

RETOUR D'EXPERIENCE

LAN

LAN (Local Architecture Network) a été créé par Benoît Jallon et Umberto Napolitano en 2002, avec l'idée d'explorer l'architecture en tant que matière au croisement de plusieurs disciplines. Cette attitude, aujourd'hui devenue méthodologie, permet à l'agence de parcourir de nouveaux territoires à la recherche d'une vision impliquant à la fois les questions sociales, urbaines, fonctionnelles et formelles.

Les projets de l'agence traduisent cet univers à l'aide d'un vocabulaire élégant, juste et contemporain. LAN a été reconnu et primé à plusieurs reprises. En 2004, l'agence a été lauréate des Nouveaux Albums de la Jeune Architecture (NAJA) décernés par le ministère français de la Culture et de la Communication. Depuis, l'agence a reçu de nombreuses récompenses internationales dont on peut retenir l'International Architecture Awards attribué par le Chicago Athenaeum en 2009, l'AR Mipim Future Projects Awards et l'Europe 40 under 40 en 2010, le prix AMO de la Fondation d'Entreprise Excellence SMA en 2011.

En 2014, la tour Euravenir reçoit le prix SMABTP-Pyramides d'argent, et l'Académie d'architecture distingue LAN avec le prix Le Soufaché. Cette même année, LAN a participé à la 15^e édition de la Biennale d'architecture de Venise et y a présenté le projet de Lormont – Génicart ainsi que les 79 logements collectifs de Bègles, lauréat du AR Housing Awards en juillet.

Photos : Julien Lanoo



archiSTORM: Nous avons choisi de concentrer le sujet sur votre intervention à la Biennale de Venise, pouvez-vous revenir en quelques lignes sur celle-ci et votre choix sur les deux réalisations présentées ?

Umberto Napolitano: L'installation de LAN au Pavillon central des Giardini se caractérise par deux maquettes à l'échelle 1/12^e et 1/20^e, ainsi qu'une soixantaine de

visuels: dessins, photographies, portraits, plans... encadrés dans des écrans de plexi-glas.

L'idée est de créer un récit autour des deux projets.

Pour Bègles, un reportage photographique a été réalisé auprès des habitants des résidences afin d'élucider la question: votre appartement dans dix ans? Il s'agit de montrer les possibilités offertes par l'es-

pace supplémentaire que représentent les loggias.

Quant à Lormont, l'objectif est de rendre compte de la somme des interventions paysagères et des gestes architecturaux qui ont permis de transformer le quartier. L'installation invite à une réflexion autour de la transformation des grands ensembles en France et l'héritage de l'architecture moderne.



← ↑ Bègles

archiSTORM: Comment les programmes rentraient-ils dans la thématique « Nouvelles du front » d'Alejandro Aravena, quelles sont les spécificités qui ont retenu l'attention ?

U. N.: Nous avons reçu une invitation par mail de la part d'Alejandro Aravena qui nous félicitait de notre travail et nous conviait à présenter deux projets. Notre participation à la Biennale de Venise illustre la thématique proposée par le curateur : « Nouvelles du front ».

Nous avons choisi de présenter deux projets situés en région bordelaise : les résidences Carré Lumière à Bègles et la rénovation urbaine de Lormont – Génicart, qui à nos yeux, apportent toutes deux des réponses aux défis écologiques et sociaux de notre temps. D'après la description rédigée par le curateur de la Biennale : « LAN présente deux cas qui prennent leurs origines aux antipodes de ce spectre : le premier cas est une tabula rasa dont le point de départ est une zone rasée, où tous les

bâtiments ont été démolis ; le second traite de recyclage, une intervention sur l'existant qui met en valeur le déjà-là au lieu de le remplacer. Dans les deux cas, le défi est d'atteindre une densité optimale tout en repensant la notion de logement collectif et d'échelle humaine. Ces deux cas pourraient contribuer à forger les nouveaux standards, valeurs et désirs, devenant une version actualisée du Chapitre d'Athènes, où l'hygiène et l'efficacité laissent place à la ville comme raccourci vers l'égalité. »

archiSTORM: La presse a largement mentionné le fait que vous soyez la seule agence française retenue dans l'exposition, comment avez-vous appréhendé cette situation ? Les agences françaises ne peuvent-elles pas relever le défi écologique et social de notre temps ?

U. N.: Honnêtement, je ne sais pas pourquoi nous sommes les seuls Français sélectionnés pour cette exposition, mais je crois toutefois qu'il est nécessaire de relativiser ce fait. Même si l'état de la profession en France connaît un moment étrange où l'architecte devient le dernier maillon de la chaîne décisionnaire, et que notre génération

focalise ses énergies sur une forme de pragmatisme qui empêche souvent de bâtir des projets visionnaires, beaucoup d'architectes français ont une production singulière et intéressante.

Lacaton & Vassal, Didier Faustino, L'AUC, Philippe Rahm, pour n'en citer que quelques-uns, conduisent aujourd'hui des recherches très enthousiasmantes. Je vous assure que leur présence à l'international est très forte.

Par ailleurs, du point de vue institutionnel, la France est dotée d'un réseau d'organisations dans le monde qui œuvrent efficacement en faveur de son rayonnement culturel. De fait, je suis systématiquement contacté par les instituts français, que ce

soit pour une conférence, une exposition, un projet ou un workshop, et j'atteste de leur incroyable travail sur le terrain.

archiSTORM: Cette expérience aura-t-elle une suite dans vos futurs projets ? De quelle façon ?

U. N.: Notre participation à la 15^e édition de la Biennale d'architecture de Venise représente une grande opportunité pour notre agence. Elle nous offre une visibilité considérable et donne à voir aussi bien notre réflexion que nos travaux à l'international.

Après Venise, les installations sont déjà attendues pour d'autres projets expositifs d'ampleur.

↓ Installations de LAN au Pavillon central des Giardini à la Biennale de Venise, *Nouvelles du front*



← ↓ Lormont

